

DIX SIGNAUX QUI MONTRENT QUE LA TRANSITION EST EN MARCHÉ

Pour comprendre le futur, il faut parfois se tourner vers le passé. Revenons en 1890. Le premier indice de la Bourse de New York, le fameux Dow Jones, voit le jour. Voici sa composition :

- Central Pacific Railroad
- Delaware & Western Railroad
- Northern Pacific Railway
- Central Railroad of New Jersey
- Lake Shore Railway
- Pacific Mail Steamship
- Chicago & St. Paul Railroad
- Louisville & Nashville Railroad
- Union Pacific Railroad
- Chicago & North Western Railway
- Missouri Pacific Railroad
- Western Union
- Delaware & Hudson Canal
- New York Central Railroad

Un point commun à toutes ces entreprises : ce sont des compagnies ferroviaires. Qu'en est-il vingt-cinq ans plus tard ? Regardons l'indice en 1914, il y a tout juste un siècle. Plus aucune compagnie ferroviaire n'est présente :

- American Car and Foundry
- Amalgamated Copper
- Central Leather
- Peoples Gas
- General Electric Company
- U. S. Rubber
- American Smelting & Refining
- General Motors Coportation
- U. S. Steel
- American Sugar
- National Lead
- U. S. Steel (Preferred)²³

En 1890, personne n’imaginait qu’en quelques années la voiture individuelle et le développement de l’extraction du pétrole révolutionneraient notre mobilité et que les actions des compagnies ferroviaires perdraient une valeur colossale, au point de disparaître des indices boursiers.

Nous avons sélectionné dix signaux qui montrent que l’économie post-carbone commence à se mettre en place.

1. Allemagne

L’énergéticien E.ON a annoncé en 2014 qu’il allait séparer ses activités : le nucléaire et le charbon d’un côté, les énergies renouvelables et les réseaux et la distribution de l’autre. Le PDG du groupe, Johannes Teysen, explique qu’il y a dorénavant deux mondes de l’industrie, celui du passé avec les énergies fossiles et celui de l’avenir avec les énergies renouvelables. Il a d’ailleurs déclaré : « Nous sommes convaincus que les groupes d’énergie doivent se concentrer sur un des deux mondes pour avoir

23. Source : Kepler Chevreux, Stéphane Voisin.

du succès», considérant bien entendu qu'E.ON devrait se tourner vers le deuxième !

2. Australie

La capitalisation des entreprises charbonnières australiennes plonge depuis deux ans. Investir dans le charbon australien n'est plus du tout une bonne affaire !

Entreprises	Valeur (millions de dollars) début 2012	Valeur (millions de dollars) septembre 2014	Différence (en %)
New Hope Corporation	4 591	2 219	- 52 %
Whitehaven Coal	5 360	1 790	- 67 %
Aquila Resources	2 409	1 388	- 42 %
Yancoal	1 332	268	- 80 %
Cockatoo Coal	337	105	- 69 %
Bandanna	328	44	- 86 %
Crabella	136	71	- 48 %
NuCoal	208	12	- 94 %
MetroCoal	155	0	- 100 %
Stanmore	154	23	- 85 %

Source : « *The Incredible Shrinking Coal Industry* », reneweconomy.com.

3. Chine

L'année 2014 est la première où la consommation de charbon baisse en Chine. Il est également prévu une diminution supplémentaire en 2015 grâce à la volonté d'améliorer la qualité de l'air en ville et à la diminution de la part de l'industrie lourde dans les moteurs de la croissance chinoise. Le « pic » charbon semble avoir commencé dans

ce pays bien avant 2020, date jusqu'alors prévue par les autorités. Comme la Chine représente près de 50% du charbon consommé dans le monde²⁴, l'impact sur les émissions de CO₂ est bien sûr majeur.

4. Inde

Le Premier ministre, Narendra Modi, a lancé en 2014 un plan inégalé de développement de l'industrie solaire à hauteur de 100 GW d'ici à 2022, soit autant d'énergie solaire que ce que la Chine prévoit d'atteindre en 2020. Ce plan sera en partie financé par l'augmentation des taxes sur les énergies fossiles.

5. Norvège

Le Fonds souverain norvégien (GPF) est le plus gros investisseur institutionnel du monde, avec un volume de 890 milliards de dollars en 2014, soit environ 1% de la capitalisation boursière mondiale. Il a annoncé en 2014 qu'il se désinvestissait de cent entreprises risquées en raison de leurs activités et de leurs modèles non soutenables. Par ailleurs, il va intégrer de manière transversale le risque climatique dans son portefeuille d'investissements.

6. Brésil

Depuis environ cinq ans, le Brésil connaît une chute remarquable de son taux de déforestation : 70% de réduction entre 2005 et 2012, soit moins de 5 000 km² déforestés en 2012. Malgré un léger rebond en 2013, cette diminution de la déforestation est une bonne nouvelle pour le climat. Elle montre que les grandes politiques mises en place, notamment la surveillance par satellite, et le renforcement

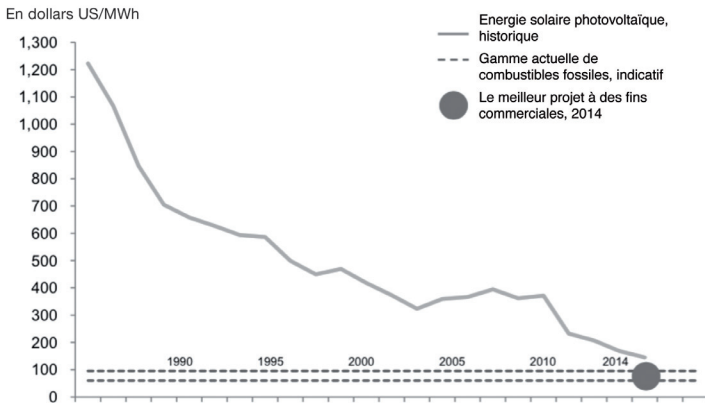
24. Source : Agence internationale de l'énergie, 2014.

de la loi fonctionnent. Mais, sous la pression de l'agro-business notamment, le gouvernement brésilien pourrait détricoter ce cadre juridique et ainsi compromettre l'une des plus belles *success stories* des dix dernières années.

7. Monde

Selon la Deutsche Bank, le solaire est aujourd'hui à parité de coût avec le prix des énergies non renouvelables qui produisent de l'électricité (charbon, gaz, nucléaire) sur près de la moitié du marché mondial, et ce pourcentage atteindra près de 80% en 2017. En Afrique du Sud, par exemple, l'éolien est 30% moins cher que les nouvelles centrales à charbon. Ceci est dû notamment à une baisse spectaculaire du prix de l'électricité produite à base de solaire.

Chute du prix de l'énergie photovoltaïque



Sources : Channell et al, 2012; Nemet, 2006; US EIA, 2014; IEA, 2014.

En 2013, plus de 56% des nouvelles capacités de production d'électricité installées sont des énergies renouvelables.

En Europe, ce chiffre monte même à 72%. Il y a dix ans, c'était la proportion inverse : 80% des nouvelles capacités étaient à base d'énergies fossiles ! Nous sommes donc bien entrés dans un monde où les renouvelables dominent les nouveaux investissements. Mais, comme elles partent de loin, l'enjeu est d'accélérer encore pour gagner la course contre la montre.

8. Monde

Au moins vingt-sept pays, dont le Mexique, l'Allemagne, le Maroc, l'Indonésie et la Malaisie, ont pris des mesures pour faire décroître les subventions aux énergies fossiles, voire y mettre fin, profitant notamment de la chute des prix du pétrole. Par ailleurs, il n'y a jamais eu autant de pays et de régions couverts par un système de prix du carbone. La région de Tokyo a mis en place un marché du carbone en 2013, l'Afrique du Sud a planifié une taxe carbone pour 2016 et le Chili l'a adoptée en 2014. Ce mouvement est encore insuffisant, mais l'Union européenne n'est plus la seule à s'être dotée d'un mécanisme visant à donner un prix au carbone.

9. Monde

Selon l'Agence internationale de l'énergie, les émissions de CO₂ liées au secteur de l'énergie sont restées stables en 2014, malgré une croissance économique mondiale de 3%. C'est la première fois en quarante ans qu'il y a une pause des émissions qui ne soit pas liée à une récession économique, comme ce fut le cas au début des années 1980 et lors de la crise financière en 2008. C'est la traduction de la montée en puissance des énergies renouvelables, mais aussi du plafonnement de la consommation de charbon en Chine.

10. Monde

Selon les analystes financiers de Kepler Chevreux, investir 100 dollars dans les énergies renouvelables permet de créer beaucoup plus d'énergie finale que si on les place dans le pétrole. En raison de la baisse constante des coûts de production des renouvelables et, à l'inverse, des coûts croissants de l'exploitation des nouveaux gisements de pétrole, le «rendement énergétique net» du capital investi dans les renouvelables est devenu supérieur au pétrole. Il s'agit pour eux d'un «indicateur avancé» qui pèsera bientôt sur les choix d'investissements à grande échelle²⁵.

25. Source : «Toil for Oil Spells Danger for Majors», Kepler Chevreux, septembre 2014.